

Dans cette visite j'ai eu l'immense consolation de faire couler l'eau régénératrice du Saint Baptême sur 24 fronts. Aujourd'hui ils sont tous à nous. Le ministre peut y aller s'il ne craint pas la fatigue, il en sera quitte pour sa peine. Je suis fier de ma trouvaille. Les fatigues d'un voyage de treize jours ont été bien compensées par les consolations d'avoir fait un peu de bien à ces pauvres enfants des bois et la perspective de leur en faire encore d'avantage. Il faut là une maison ; une tente est insuffisante pour instruire enfants, hommes et femmes. Le bois n'est pas très loin. Faire ce voyage avec un frère et un homme et quelques chevaux ; on peut en une semaine se bâtir un pied-à-terre suffisant pour le besoin de la mission. Ce qu'il faudrait aussi, c'est un pied-à-terre à la petite Rivière Rouge. Il est vrai que les Cris de ces parages ne prient guère. Ils sont presque tous bigames, ou non encore baptisés. C'est la plus triste partie de mes ouailles. Cependant avec une petite maison à cette place, de temps en temps au printemps, à l'époque de la traite des fourrures, le Père pourrait s'y rendre, faire quelques baptêmes et peut-être aussi instruire ce pauvre monde. Que Dieu nous donne sa grâce !

Notre grande occupation, en ce moment c'est la bâtisse de l'école ; les sablières sont posées. C'est une maison à deux étages, 26 pieds sur 17. J'espère qu'en automne elle sera habitable.

Si je veux accepter tous les enfants déjà offerts nous en aurons plus de vingt. Ils ne nous manqueront pas surtout maintenant que Laurence n'est plus maître d'école. Voilà donc cette fameuse école industrielle du Vermillon tombée à l'eau, et son maître devenu fermier, voire même traiteur, dit-on. Ces messieurs les protestants cachent-ils quelque chose sous roche ? je ne le sais, ce que je comprends c'est qu'ils ne sont pas très haut dans l'opinion des sauvages et des gens de Vermillon. Ici tout le monde voudrait des Sœurs et moi aussi à cause du bien qui en reviendrait. Si au moins nous pouvions avoir deux bonnes filles pour garder les petites filles ; ce serait un don bien précieux pour nous.

Le pauvre frère Renault se rend à Edmonton, je pensais le faire passer par le petit Lac des Esclaves ; mais n'ayant pas d'occasion favorable, et le pauvre frère souffrant toujours de plus en plus, je me décide à profiter de l'occasion d'en bas. Le pauvre frère se dit incapable pour le Nord maintenant, je le crois, si son bandage ne le guérit pas. Il éprouve parfois des souffrances atroces. Si toutefois il ne trouvait pas le docteur à Edmonton il devrait se rendre